

Rencontre

Depuis 11 ans, je payais ma cotisation sans chercher à comprendre ; puis, une fois à la retraite, fin 1998, j'ai voulu en savoir plus : j'ai contacté le Président, Pierre, un ami d'enfance ; il m'a convaincu de venir voir sur place ce que faisaient les bénévoles de l'Association Grain de Sable.

Octobre 2002, je quitte Bordeaux avec mon sac pour vivre trois semaines avec eux. Nous nous retrouvons tous à Agadez ; deux jours après notre arrivée, départ pour Sakafat en passant par Tchirozérine, Iférouane, Timia, Krip-Krip et d'autres villages dont j'ai ensablé les noms.

Je me suis imprégné du travail formidable de ces bénévoles ; j'ai rencontré avec eux les parents d'élèves, les jardiniers, les femmes de la coopérative, les infirmiers et la matrone (sage femme locale), les instituteurs et le directeur. J'ai vu fonctionner l'école, la cantine, la case de santé ; je suis allée aux jardins, j'ai vu les puits, l'électricité solaire pour les cours d'alphabétisation du soir, etc. J'ai été moi aussi sous l'arbre à palabres et j'écoutais ... et au fur et à mesure des journées et des réunions, je sentais en moi l'envie de venir en aide à ces gens.

Au retour, dans mon cocon familial, j'ai mis quatre semaines à digérer ce que j'avais vécu. J'ai fait le point, et ... j'ai recontacté Pierre : je ne savais pas encore et comment, mais j'avais décidé de les aider.

A partir de quelques plaquettes de Grain de Sable, j'écris, je prends contact et je convaincs quelques personnes à adhérer. C'est le départ de Grain de Sable Sud Ouest.

Avec la contribution d'un négociant en vin, j'organise ma première opération en janvier 2002 : vendre une bouteille de vin avec reversement de quelques euros par le négociant à Grain de Sable. Huit ans après, vous pouvez toujours acheter du vin et lire la contre étiquette qui explique ce que fait Grain de Sable...

Puis, j'ai pensé qu'il ne suffisait pas de demander, il fallait aussi donner et c'est le départ des nombreuses manifestations de Grain de Sable dans les 33 : pièces de théâtre, concerts musique et chants, tournois de golf, tombolas, loto, repas dansants, soirées choucroute, galas de magie, conférences, et nouveauté en 2011, il y aura le 1^{er} tournoi de bridge.

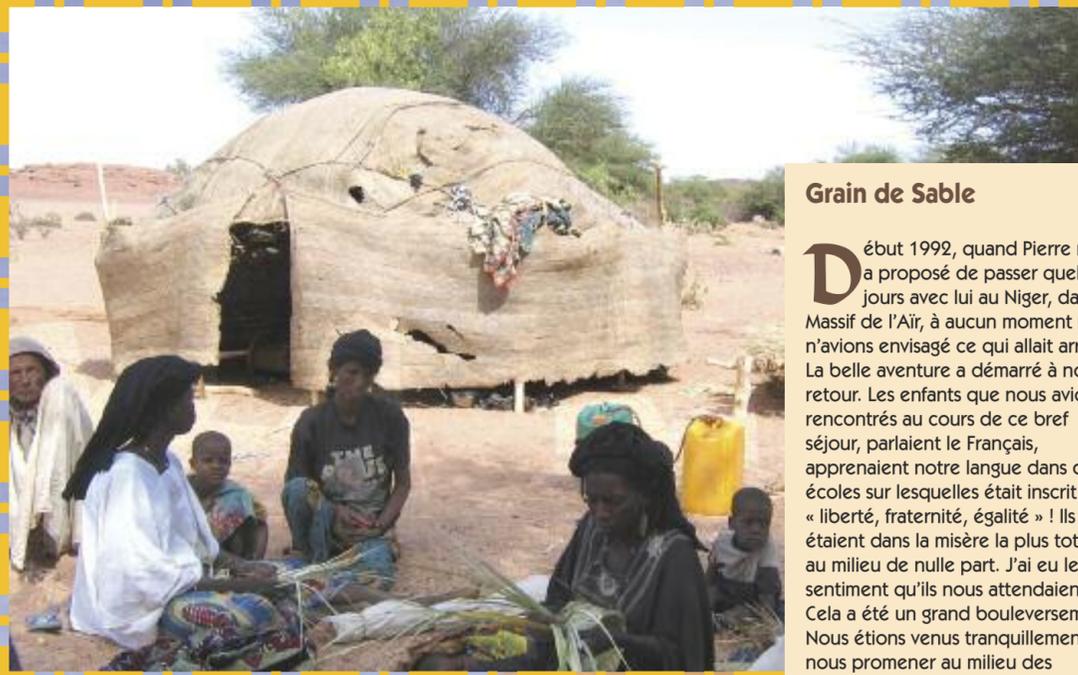
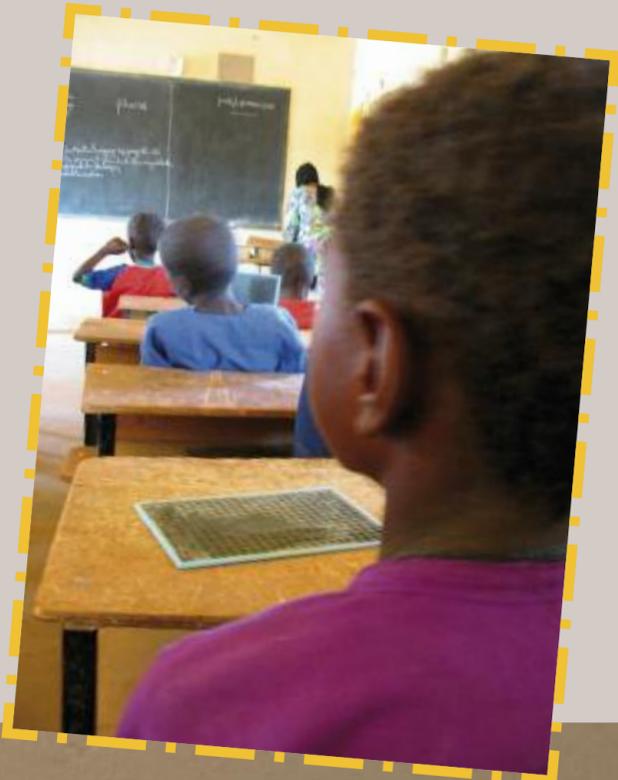
Je peux réaliser tout cela grâce à tous ces bénévoles qui m'aident, grâce à ma secrétaire, Evelyne que je remercie. Je n'oublierai pas ma rencontre avec Nathan qui a organisé des opérations d'envergure : la première soirée en avril 2009, la seconde en octobre 2010 et nous espérons encore son aide pour 2011.

Et puis, il y a eu la grande aventure du container menée avec Odile et Bernard : chargements, déchargements, rechargements etc. et enfin,

déchargement final à Agadez en novembre 2009.

Je n'ai que du bonheur à être bénévole à Grain de Sable : se sentir utile à quelque chose, c'est important dans la vie d'un homme. Et cependant un regret : la Gironde est, pour le moment, le seul département en France à faire cela. Mais si vous le voulez, je suis prêt à venir vous rencontrer pour vous aider à commencer à construire la dune de Grain de Sable (JB 06 88 16 63 81) dans n'importe quel département. Bravo aux fondateurs de Grain de Sable et longue vie.

**Jean-Bernard Villafranca...
le Bordelais**



Grain de Sable

Début 1992, quand Pierre nous a proposé de passer quelques jours avec lui au Niger, dans le Massif de l'Air, à aucun moment nous n'avions envisagé ce qui allait arriver. La belle aventure a démarré à notre retour. Les enfants que nous avions rencontrés au cours de ce bref séjour, parlaient le Français, apprenaient notre langue dans des écoles sur lesquelles était inscrit « liberté, fraternité, égalité » ! Ils étaient dans la misère la plus totale, au milieu de nulle part. J'ai eu le sentiment qu'ils nous attendaient. Cela a été un grand bouleversement. Nous étions venus tranquillement nous promener au milieu des dunes... et nous sommes repartis avec un sentiment de culpabilité. Ça a démarré au retour. Pierre a fédéré nos culpabilités pour les transformer en volonté d'agir. Tous n'ont pas suivi. Mais ceux qui ont continué l'aventure ne l'ont pas regretté. Grain de sable a 15 ans. L'adolescence... avec tout ce que ça implique. Avec l'engagement et la volonté de Pierre et de ceux qui l'entourent, elle va parcourir encore beaucoup de chemin.

*Que me reste-t-il de la vie ? Que me reste-t-il ? Que cela est étrange...
Il ne me reste que ce que j'ai donné aux autres (Vahan Tekeyan-Arménie).*



Alain Caffin

Pendant plusieurs années, j'ai sillonné l'Afrique en tant que coordinateur sur le Paris Dakar. En 1983, je découvre Agadez et tombe à la fois sous le charme de cette ville et de sa population. Mon travail me permettra d'y retourner à plusieurs reprises, si bien que j'y rencontre plusieurs personnalités locales telles que Mano-Dayak et Mohamed Tagana. Ce dernier est à mes yeux un homme de confiance si bien que j'ai longtemps fait appel à lui pour mes déplacements à Agadez.

Par la suite, j'ai volé pour une compagnie charter privée française qui faisait des vols sur Agadez ainsi que sur la Libye. C'est au cours d'une de ces rotations que j'ai fait la connaissance de M. Pierre LECUT et d'autres collaborateurs de

l'association. Notre passion commune pour cette région du monde, nous a permis de faire connaissance et de créer des liens. Ainsi, pendant plusieurs années, j'ai acheminé des livres et du matériel divers pour Grain de Sable. Il y a quatre ans, j'ai décidé d'adhérer à l'association car sa structure me séduit. Celle-ci est en effet différente de celle des autres O.N.G. avec lesquelles j'ai pu avoir des contacts par le passé. Je me rends à Agadez une à trois fois par an pour l'intendance du centre d'hébergement avec les autres membres de l'association.



Francis Hodge

Contacts

Grain de Sable
1, rue du 18 Juin 1940
95120 ERMONT
Tél. : 06 80 02 31 55
Fax : 01 34 44 14 25

E-mail :
graindesable.asso@orange.fr
Web :
www.graindesable.com

Grain de Sable Aquitaine
J.B. VILLAFRANCA
Rés. Hôtel Palais Gallien
8/10 rue Casteja
33000 BORDEAUX

Tél. : 06 88 16 63 81
Email :
graindesableaquitaine@orange.fr



Grain de Sable .Com
N° 31 - Décembre 2010

Ce bulletin exceptionnel réalisé par l'ensemble des membres du Conseil d'Administration, mis en page par l'agence Aire et imprimé par Iris Impression, est une volonté de nous tous, de témoigner collectivement pour l'avenir de Grain de Sable. Je les remercie tous pour cet exercice un peu compliqué pour certains mais qui donne un aperçu de notre volonté à construire ensemble !

Edito

Déjà 15 ans Et tout reste à faire !

Et oui, en janvier 1996 la première mission est menée, un mois après la mort de Mano Dayak.

Jean-Luc, les deux Dominique et moi-même partons pour une quinzaine de jours afin d'ouvrir et mettre en place les premières structures en nattes des écoles nomades.

Cette mission correspondait au rêve de Mano Dayak que j'avais rencontré et avec qui je m'étais lié. Il souhaitait que tous les enfants nomades puissent aller à l'école ! Son rêve est devenu le nôtre !

Nous avons d'abord ouvert Ahraou, ensuite Tiboulet et Sakafat.

C'était le début de l'Association et aussi le début des problèmes : comment faire pour répondre aux besoins de cette population ? Nous étions tous novices dans le domaine du développement humanitaire. Nous avons appris sur le terrain ! Pas toujours facile pour des apprentis !!!

Et puis, lors d'un deuxième voyage en octobre de la même année, nous avons ouvert l'école de Tissawaten.

L'évolution des écoles nomades a fait qu'au bout d'un certain temps une école a été donnée à l'Etat, une autre à la population, la troisième a fermé. En revanche, celle de Sakafat a bénéficié d'une attention plus particulière : une jeune étudiante a mis en place un pôle de développement local avec Aghali.

Les premières constructions sont réalisées et l'école en nattes devient un bâtiment en dur ; ensuite c'est le tour d'une petite case de santé avec un aide infirmier - et au fur et à mesure du temps Sakafat devient un village avec une multitude de jardins.

Les enfants scolarisés passent leur examen de premier niveau et là commencent d'autres problèmes : comment héberger les collégiens ? Une solution provisoire a été trouvée à Tchirozérine. Le provisoire devient alors définitif avec l'achat et la remise en état du Centre d'Accueil de Tchirozérine.

Et ensuite, Grain de Sable s'est construit autour du

développement par la scolarisation en aidant les écoliers, les collégiens et les lycéens, mais aussi la population !

Après la construction du centre d'Accueil de Tchirozérine, il nous fallait absolument accueillir les lycéens à Agadez afin de leur permettre d'étudier. Les premières études pour la création du Centre d'Accueil à Agadez ont été une nouvelle aventure ! Et nous avons réussi ! Nous accueillons désormais 31 étudiants, futurs bacheliers. Le nombre de nos adhérents grandit et certains deviennent parrains. C'est une des solutions pour répondre au financement de la scolarité des enfants.

*Déjà 15 ans !
Et ce n'est pas fini ...
Nous avons encore du chemin à parcourir !*

Pierre Lecut
Président



Témoignages

Tout a commencé par un voyage touristique en l'an 2000 : le grand erg du Ténéré, le massif de l'Air avec, en fin de parcours, une visite au village de Sakafat où Grain de Sable avait, depuis 4 ans, commencé à alphabétiser les enfants nomades de la vallée. Il y avait en tout et pour tout une case en nattes adossée à une petite case en dur et 2 instits. Les besoins étaient énormes et GDS était encore une petite association. Depuis cette date, le développement de la vallée de Sakafat, est devenu pour moi « cause majeure ». Et cette cause évolue avec le temps. D'une école primaire nomade, on est passé au développement global de la population avec tout ce que cela implique : agrandissement de l'école, sa cantine et ses dortoirs, logements du personnel enseignant, la santé, le jardin scolaire et surtout, et c'est le sujet pour lequel je me bats, l'aide aux femmes chefs de famille. C'est un projet qui est « leur projet », qu'elles ont construit après de longues palabres et qui correspond à leur réalité. Il s'articule autour de l'alphabétisation et la création de coopératives qui leur permettront d'obtenir des micro-crédits. Ces crédits, qui touchent tant la couture que l'emboûche, l'artisanat et le jardin, sont réinjectés au fur et à mesure de leurs remboursements. Ils ont permis en 4 ans une réelle amélioration du niveau de vie de ces familles.

Aujourd'hui, notre but est de trouver localement, en dehors de l'alphabétiseur, des personnalités qui acceptent de devenir réellement responsables de la pérennité des actions entreprises. Il ne s'agit pas de les laisser tomber mais de les aider à prendre en mains leur avenir tout en continuant à étoffer ce qui a été déjà entrepris grâce à l'aide de Fondations et d'Associations partenaires sans qui rien n'aurait pu se faire.

Christine Vidil

Bernard Lafaurie

Françoise Minot

Marie-France Le Meaux

Karine Dyskiewicz

Mon grain de sable

Il part du golf de Teynac, quelque part en gironde, il y a plus de dix ans, puis d'un voyage dans une région qui pour moi a dégagé la rudesse, l'isolement, la rencontre avec des gens du désert, des Touaregs... un Touareg... et un désir de comprendre, d'apprendre, de voir sans être voyeur, d'agir sans être « les puissants », et toujours de respecter.

Une idée, forte et qui s'est encore renforcée au fil du temps, que nous sommes de passage et que notre action doit se fondre dans l'humilité, que l'aide n'est pas qu'un don et que les conséquences de ce que l'on fait ne se feront peut-être pas sentir à notre génération. C'est pourquoi demain est important à préparer pour que perdure l'idée et non les hommes.

Mon grain de sable est passé par Agadez, Temet ou Iwelen, Sakafat, Timia et Dabous, et puis Kogo, Kogo... qui résonne à mon cœur (...).

Pierre et tous ceux de France, et tous ceux que je connais et qui me connaissent de cette terre d'Afrique, je vous envoie mon grain de sable qui est probablement un bien précieux qui s'enfoncera avec d'autres dans une dune pour ressortir un jour au gré des vents...

Bernard Lafaurie

Christine Vidil

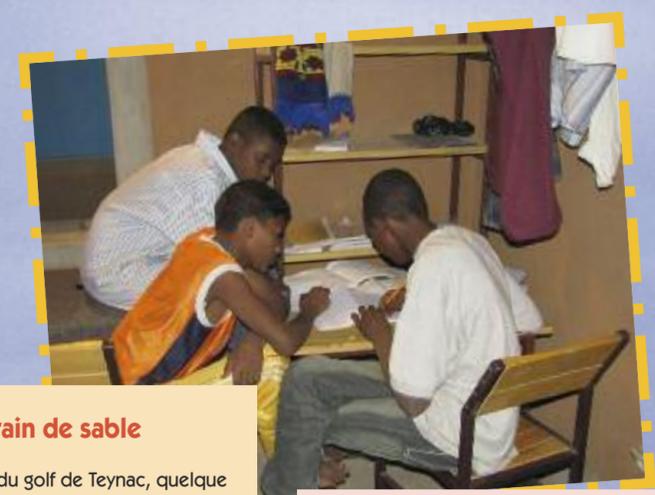
Françoise Minot

Marie-France Le Meaux

Karine Dyskiewicz

Mon grain de sable

Mon grain de sable



Emotion d'un grain de sable

J'ai rencontré Pierre il y a bien des années, bien avant la création de Grain de Sable ! Je l'ai vu organiser un voyage au Niger, en 1992, pour fêter son anniversaire, accompagné de ses copains ! Quelle expédition ! Ceux que je connaissais étaient heureux de partir entre hommes, d'aller à la découverte du désert et de nouveaux horizons ! Et puis, ils sont revenus enthousiastes, mais quelque chose avait changé ! Quelque chose touchés parce qu'ils avaient vu et vécu, par la misère qu'ils avaient côtoyée, par la population qu'ils avaient rencontrée, par ce peuple fier et altier : les Touaregs ! Et je les entendais raconter et parler des enfants, montrant des photos de leur voyage ! Pierre, plus discret, plus pudique sur ses sentiments ne laissait pas transparaitre autant d'émotion mais lui aussi voyait sa vie changer ! Il ne pouvait rester inactif face à la misère et aux besoins des enfants ! Et il s'est lancé dans la création de l'association, aidé en cela par Alain Caffin et quelques autres. Il s'est battu pour la créer et la faire vivre. Il a su motiver tout son entourage pour venir en aide aux enfants de la vallée de Sakafat ! L'enthousiasme de tous ne me laissait pas indifférente et j'ai proposé mon aide pour assurer le secrétariat, même si l'objectif fixé au départ me semblait inaccessible, démesuré, lointain, un peu fou : le

un intermédiaire pour approcher la réalité des prix parce que nous ne parlons pas la même langue ? Quand tout est oral ? Comment trouver des codes communs ? Avec Michèle qui vit sur place, on a construit les premiers outils de comptabilité écrite et elle les fait vivre : Alhouseni fait les menus, indique les rations, tient un journal quotidien des dépenses. Ensemble, on commence à prévoir Le but de tout ça, c'est avant tout que les pensionnaires étudiants travaillent et s'instruisent pour un meilleur avenir. Il faut pouvoir suivre leurs études tout en ayant une présence épisodique. Joël a déjà mis en place les cours supplémentaires pour pallier l'insuffisance des niveaux. Mais les effectifs augmentent : il faut multiplier le volume des cours et vérifier que les jeunes gens en tirent profit car pour l'association, c'est une grosse dépense. Ce que nous avons fait pour les garçons, nous devons maintenant le réussir pour les filles. C'est notre défi actuel, car qu'il n'y aura pas de développement durable sans instruction des filles. Le projet est écrit, validé, financé à 40%. Mais nous sommes toujours à la recherche des 60% manquants et ça, c'est urgent et c'est l'affaire de nous tous.

Françoise Minot

Françoise Minot

Françoise Minot

Emotion d'un grain de sable

Emotion d'un grain de sable